

Je reviens au député qui a proposé la motion, l'honorable député de Sainte-Marie, qui nous a fait un discours entaché de mesquinerie. D'ailleurs, l'honorable député de Calgary-Nord s'est rendu complice de cette tactique en tentant de discréditer le très honorable premier ministre (M. Trudeau), actuellement en voyage.

Je crois qu'on doit rendre ce témoignage au très honorable premier ministre, qu'il est très assidu à la Chambre et que lorsqu'il s'en absente, c'est pour s'acquitter de fonctions officielles, comme tous les premiers ministres du Canada ont dû le faire à l'occasion. Et je trouve un peu mesquin qu'on ridiculise ses absences. On lui a quand même rendu, inconsciemment, un témoignage quand on a dit qu'il était «dans le vent». Voilà un hommage qu'on ne peut évidemment rendre à tous les chefs de l'opposition, pas même à ceux qui ont déjà occupé un poste de premier ministre.

On a également manifesté de la petitesse d'esprit en traitant l'honorable ministre des Finances (M. Benson) d'orgueilleux, de prétentieux, d'homme sans cœur ni charité et qui ne comprend pas les besoins du peuple.

Ce discours était d'une stérilité déconcertante, car, au lieu de proposer des solutions à l'inflation qu'il déplore, l'honorable député de Sainte-Marie s'est amusé à des considérations partisans et à de l'électorisme. Il s'est même fourvoyé, d'abord, par des contradictions flagrantes et, ensuite, en insistant justement pour faire de son discours une intervention électorale. Au fait, ne dit-il pas à un certain moment: il existe une solution tout indiquée au problème de l'inflation: c'est de donner un coup de barre à notre économie. Voilà une vérité de La Palice! Donner un coup de barre à notre économie, ce n'est pas malin et tout le monde y pense quand on se heurte à un problème d'inflation ou de chômage. Mais quelque dix minutes après, il ajoute: la priorité la plus importante n'est pas l'économique, c'est le chômage. Alors, où est la logique de l'honorable député de Sainte-Marie? Je me le demande! Il a dit ensuite:

Il faudrait que le gouvernement donne des signes plus compréhensibles qu'il comprend le climat actuel.

• (3.20 p.m.)

Je me demande, étant donné la stérilité des remarques du député de Sainte-Marie, comment les solutions très constructives du gouvernement actuel peuvent se comparer à ses propositions. D'ailleurs, il n'a rien proposé, comme le député de Témiscamingue (M. Caouette) l'a signalé.

Qu'a fait le gouvernement pour enrayer l'inflation? Il a adopté un grand nombre de

mesures que j'énoncerai tantôt. Avant de les énumérer, je désirerais poser trois principes. Dans un climat économique comme le nôtre, il faut d'abord se demander quelle serait la situation économique, si le gouvernement n'avait pas pris des mesures énergiques et courageuses. De plus, il faut se demander comment se compare la situation économique du Canada à celle des autres pays de l'hémisphère occidental. Enfin, il faut reconnaître l'existence d'un autre phénomène qui ne se produit pas très fréquemment. En effet, nous vivons actuellement une espèce de transition entre deux générations. Je devrais dire une espèce d'explosion culturelle et économique entre deux générations, ce qui complique encore le problème de l'inflation qui touche actuellement presque tous les pays du monde.

Ceci étant dit, je voudrais faire une brève énumération des mesures concrètes que le gouvernement a adoptées pour empêcher que ne s'aggrave l'inflation. Il s'agit des mesures adoptées pour empêcher que ne dure trop longtemps l'inflation qui existe actuellement. Je le ferai très brièvement, parce que je n'ai pas l'intention de demander que la Chambre m'accorde du temps supplémentaire, et je veux laisser aux autres le temps de faire leurs commentaires.

Qu'a donc fait le gouvernement? Il a établi des régions désignées pour faire disparaître les inégalités régionales, ce qui a entraîné un afflux d'investissements. Il a également établi des «zones spéciales», régions, en vue d'aider les municipalités à fournir les services qui permettent l'expansion économique. Je fais allusion à ceux de la Banque d'expansion industrielle qui, depuis plusieurs années, aide les entreprises à survivre et à se développer.

Le gouvernement a mis sur pied un système visant à recycler les travailleurs pour qu'ils puissent aller travailler ailleurs, ne pouvant gagner leur vie dans leur région. Le système des cours d'enseignement en vue de hausser le niveau académique et, partant, la compétence technique des chômeurs, afin qu'ils puissent se trouver un emploi régulier, est très utile.

De plus, le gouvernement accorde des prêts aux petites entreprises depuis plusieurs années et il continue de le faire avec une régularité satisfaisante.

La nouvelle politique des textiles pour aider cette industrie à mieux supporter la concurrence des pays sous-développés est une autre bonne mesure. L'opposition critique les réformes fiscales que propose actuellement le ministre des Finances, justement parce qu'elle n'est pas des plus heureuse de voir que trois millions de Canadiens vont payer moins d'impôt. On n'est pas heureux de constater que, pour la première fois dans l'histoire du Canada, le ministre des Finances présente, un

[M. Mongrain.]